

Ouvrage recensé :

Groupe Chadule (1987) *Initiation aux pratiques statistiques en géographie*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 189 p.

par Denis Morin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 31, n° 84, 1987, p. 485-486.

DOI: 10.7202/021901ar

SANDERS, L. et DURAND-DASTÈS, F. (1985) *L'effet régional. Montpellier*, GIP RECLUS, 47 p.

Dans une note d'information sur les activités du GIP RECLUS, il est précisé que la collection *RECLUS modes d'emploi* est destinée à mettre à la disposition du chercheur des instruments de travail, des notes méthodologiques et des études de cas susceptibles d'inspirer de nouvelles percées. À mon avis, le présent ouvrage répond assez bien à ces exigences. Bien que la valeur de la contribution de Sanders et Durand-Dastès, pour la recherche avancée, ne soit pas évidente du fait de la simplicité des techniques qui y sont présentées, celles-ci sont originalement et habilement encadrées dans une problématique destinée à faire ressortir les spécificités régionales. En fait, l'intérêt de cet ouvrage réside principalement dans le fait que les auteurs réussissent à nous démontrer l'utilité de techniques simples lorsque celles-ci se trouvent intégrées à l'intérieur d'une problématique claire et précise.

L'ouvrage est divisé en cinq sections à l'intérieur desquelles les auteurs abordent des thèmes bien précis. Ainsi, après avoir établi les termes d'une problématique dont les objectifs sont d'individualiser et de hiérarchiser les composantes explicatives des faits géographiques (introduction), ils nous présentent dans les sections subséquentes deux techniques de traitement numérique, la régression linéaire et la technique « structure-résidus ». Dans un mode de présentation qui correspond tout à fait aux positions des auteurs, la régression linéaire (section I) nous est présentée non pas tellement comme un moyen pour dégager une tendance générale, ce qui est son emploi usuel et ce qui conduit souvent à des résultats banals, mais plutôt comme une façon d'identifier, de localiser et d'expliquer les écarts à cette tendance. Ce faisant, ils ignorent l'habituelle présentation mathématique de la technique pour se consacrer aux précautions à prendre dans son maniement. À travers des exemples fort bien choisis, ils montrent comment l'analyse des résidus est fondamentale et comment elle peut conduire à la mise en évidence de certains faits cachés et suggérer de nouvelles recherches qui, le plus souvent, seront conduites à l'aide de techniques plus sophistiquées, telles la corrélation partielle et la corrélation multiple (section II). Cependant, c'est à la technique «structure-résidus» que la plus grande partie de l'ouvrage est consacrée (section III). Encore une fois, les auteurs procèdent à partir d'exemples pour nous illustrer tout le potentiel de l'outil lorsqu'il s'agit de distinguer, parmi les composantes explicatives d'une répartition, l'effet structurel de l'effet régional. Les nombreux exemples présentés, cinq en tout, illustrent fort bien l'éventail des applications qu'on peut en faire et qui vont de l'étude de la variation spatiale de l'opinion publique sur certaines questions, à l'explication des différences quant aux formes d'utilisation des sols agricoles. L'ouvrage se termine sur une courte étude comparée des deux techniques présentées (section IV) et sur des suggestions d'application dans le contexte d'études diachroniques et d'optimisation (section V).

En somme, il s'agit d'un petit ouvrage qui, même s'il nous présente des techniques connues et relativement simples, peut se révéler très utile. Utile pour le chercheur qui est susceptible d'y redécouvrir des techniques qu'il jugeait trop simples pour avoir un quelconque intérêt. Utile surtout pour l'étudiant qui, enfin, va pouvoir disposer d'un mode d'emploi pédagogique et intelligent des techniques de traitement numérique.

André LANGLOIS
Département de géographie
Université d'Ottawa

GROUPE CHADULE (1987) *Initiation aux pratiques statistiques en géographie*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 189 p.

Cette réédition de l'ouvrage du Groupe Chadule sur les pratiques statistiques en géographie, et non les méthodes, s'avère très judicieuse. Il s'agit véritablement d'une réédition entièrement refondue pour tenir compte de 14 années de pratique quantitative en géographie (p. 7). On a mis

l'emphase sur les interprétations concrètes, le « à quoi ça sert », en ne retenant que les formulations mathématiques essentielles à la compréhension de l'outil.

Grosso modo, par rapport à l'édition antérieure, les mêmes thèmes sont abordés, mais d'une manière beaucoup plus fonctionnelle : le livre compte cinq chapitres, chacun se terminant par des références bibliographiques appropriées. Si l'on peut souligner l'effort de mise à jour de ces dernières, l'on doit par contre déplorer la disparition d'ouvrages clés (ceux de Racine et Reymond ou de L.J. King) figurant dans la première édition. Plusieurs concepts sont illustrés à l'aide de tableaux et de graphiques bien construits. Certains sont identiques dans les deux versions (les différents types de relation entre 2 caractères), alors que d'autres ont été remaniés (histogramme des exploitations agricoles d'une commune du sillon alpin). Les cartes sont beaucoup plus rares et tout juste acceptables (p. 22 et p. 93).

Les trois premiers chapitres portent respectivement sur les données statistiques (sources, définitions et erreurs), leur description (fréquences, valeurs centrales, mesures de dispersion) et l'échantillonnage (représentativité, méthodes, estimations et comparaisons). Tous les exemples sont français. Les 2 derniers chapitres abordent les relations entre 2 caractères (graphiques XY, tableau de contingence, régression et corrélation simple, relation temporelle) et l'analyse multivariée. On doit souligner la division arbitraire entre les chapitres IV et V, puisque l'analyse de régression multiple se rattache au chapitre IV, alors que le chapitre V représente l'analyse factorielle et certaines techniques de classification multivariée. De fait, la régression multiple est en soi une technique d'analyse multivariée et, par conséquent, aurait dû se retrouver dans le chapitre V. Les exemples sont cette fois plus universels.

En terminant, soulignons la présence de 16 annexes dont 6 seulement sous forme de tables de références statistiques ; les 10 autres sont particulièrement intéressantes. Il s'agit de résumés sur des notions essentielles qu'on oublie trop souvent (symboles mathématiques, effets de structure, standardisation, logarithmes, degré de liberté, etc.). En somme ce volume retient l'attention par son côté pratique et appliqué, sans toutefois présenter de nouveautés statistiques. Il s'agit donc davantage d'un bon manuel de référence pour le lecteur moyen, qu'un manuel d'initiation pour les débutants ou encore un ouvrage spécialisé pour les experts.

Denis MORIN
Département de géographie
Université de Sherbrooke

SAINT-JULIEN, Thérèse (1985) *La diffusion spatiale des innovations.* Montpellier, GIP RECLUS, 37 p.

Force nous est de constater qu'il existe bien en France un intérêt pour la théorie de la diffusion. Traitée traditionnellement par des auteurs d'autres origines (principalement allemande, suédoise, américaine et anglaise), la notion de diffusion ne semble s'être taillée une place définitive au sein de la géographie contemporaine de langue française que depuis une dizaine d'années. Après un survol réussi sur le sujet par Claude Raffestin dans l'ouvrage collectif intitulé *Les concepts de la géographie humaine* (Bailly *et al*, 1984), c'est maintenant au tour d'une autre géographe de faire état de cette préoccupation.

L'ouvrage de Thérèse Saint-Julien expose de façon synthétique les fondements théoriques des processus de diffusion spatiale des innovations. À cause de sa forme didactique, il peut constituer pour les non-initiés, un guide introductif à l'analyse de la diffusion. Le titre de la collection (« modes d'emploi ») sous laquelle figure l'ouvrage est d'ailleurs révélateur de cette vocation. Convaincue de l'importance de la connaissance des processus de diffusion spatiale dans l'analyse et la pratique géographiques, Saint-Julien « donne au lecteur les clefs pour situer et comprendre les recherches réalisées en la matière » (p. 5). Ces clefs d'ordres conceptuel et